

VOL. 52, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2009 | 3.00 \$

# LE PRÉCURSEUR

*Pour semer la joie et l'espoir*

PÉROU

UN DÉCOR  
DE SIMPLICITÉ

MADAGASCAR

D'UNE CELLULE  
À L'AUTRE

OCCASIONS  
DE BONHEUR



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

# INTENTIONS MISSIONNAIRES

## Juillet 2009

Pour que l'Église soit le germe et le noyau d'une humanité réconciliée et réunie dans l'unique Famille de Dieu, grâce au témoignage de tous les fidèles dans chaque pays du monde.

## Août 2009

Pour que l'on reconnaisse à ces chrétiens qui sont victimes de discrimination et persécutés dans de nombreux pays à cause du Nom du Christ, les droits de l'homme, l'égalité et la liberté religieuse, en sorte qu'ils puissent vivre et professer librement leur propre foi.

## Septembre 2009

Pour que les chrétiens au Laos, au Cambodge et au Myanmar, qui rencontrent souvent de grandes difficultés, ne se découragent pas pour annoncer l'Évangile à leurs frères, en mettant leur confiance dans la force du Saint-Esprit.

## MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie et Chili*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



## LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée  
par les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception

### Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : [leprecurseur@pressemic.org](mailto:leprecurseur@pressemic.org)

Site Internet : [www.soeurs-mic.qc.ca](http://www.soeurs-mic.qc.ca)

### Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

### Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.  
Claudette Bouchard, m.i.c.  
André Gadbois

### Adjointe administrative

Carole Guévin

### Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.  
Louise Gauvin, m.i.c.

### Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

### Service aux abonnés

Monique Lagarde

### Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

### Conception graphique et infographie

CoopDesign

### Imprimerie

Solisco

### Couverture

Crédit : AQSFR  
Jean-Baptiste Benavent

### Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.  
Pauline Williams, m.i.c.  
Geneviève Dick  
André Gadbois

### Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :  
NE 89346 9585 RR0001  
Presse Missionnaire MIC

### Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC)

### Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 3 \$ (frais d'expédition en sus)  
1 an : 12 \$, 2 ans : 22 \$, 3 ans : 30 \$  
aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US  
à l'étranger : 1 an : 25 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du  
gouvernement du Canada par l'entremise  
du Programme d'aide aux publications (PAP)  
pour nos dépenses d'envoi postal.

Canada

convention de la poste-publications  
n° 40064029  
n° d'enregistrement 09641

# SOMMAIRE

VOL. 52, N° 3 | JUILLET ▪ AOÛT ▪ SEPTEMBRE 2009

## RUBRIQUES

- 4 VIE SPIRITUELLE**  
**Arriver chez soi**  
*André Gadbois*
- 6 CULTURE ET MISSION**  
**Un décor de simplicité!**  
*Elmire Allary, m.i.c.*
- 8 JEUNES**  
**L'oncle d'Isabelle!**  
*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*
- 9 Il est une FOI...**  
*Louise Pagé, m.i.c.*
- 10 Chemin faisant... de l'autre À L'AUTRE**  
*Nicole Joly, m.i.c.*
- 12 Chantal Petitclerc, une CHAMPIONNE EN OR!**  
*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

## À PROPOS DES MIC

- 14 Une léproserie, «incubateur» de bonheur**  
*Jacqueline Villemure, m.i.c.*
- 16 D'une cellule à l'autre**  
*Alain Eid*
- 18 Une mission qui se continue**  
*Suzette Jean, m.i.c.*

## Saisir l'occasion

Moi, si j'avais été invitée à l'investiture de Barack Obama à Washington, je vous assure que je n'aurais pas voulu manquer cette belle chance. Mais pourquoi attendre les grandes circonstances pour savourer un peu de bonheur? Malheureusement on passe souvent à côté de belles occasions sans les saisir...

La vie est parsemée de ces moments précieux: la naissance d'un enfant, un succès scolaire, un mariage ou un bon contrat pour une entreprise, etc. La source de ces bonheurs vient des efforts fournis dans la préparation de ces événements... ce n'est pas totalement gratuit!

Chantal Petitclerc a travaillé fort pour gagner ses médailles. De même, les enfants qui s'initient aux sacrements de la vie chrétienne. La missionnaire qui s'adapte à son nouveau milieu. Le bandit qui entend l'appel de Dieu un peu à la manière de saint Paul! Saisir les moments opportuns pour donner sens à la vie.

Et Jésus, que nous dit-il au sujet du bonheur? *Bienheureux ceux et celles...* (Mt 5,3-12). Les béatitudes du Nouveau Testament nous parlent de bonheur. Un bonheur durable et irremplaçable parce qu'il provient d'un cœur ouvert à Dieu et au prochain. Délia Tétreault l'avait saisi: *Semer le bonheur à pleines mains c'est encore le pain qui manque le plus sur notre pauvre terre.* Quelle belle recette de bonheur!

Pendant la saison estivale, il nous revient de *saisir les occasions* de faire éclater la joie autour de nous et peut-être... de sauver des vies par des attitudes ou des paroles encourageantes. On ne connaît jamais ce qui se trame au plus secret des cœurs. Parfois la détresse s'y loge. Semer du bonheur, n'est-ce pas un moyen efficace de prévenir des drames qui se préparent... des fois, tout près de nous?



Ce numéro d'été 2009 nous invite à *saisir les occasions de bonheur* et à sympathiser avec ceux et celles qui vivent des situations difficiles, surtout en ces temps de récession. Contribuer à ouvrir les yeux de leur cœur et du nôtre afin de garder un regard optimiste face à l'avenir.

Bonne lecture!

*Marie-Paule Sanjean, m.i.c.*

[leprecurseur@pressemic.org](mailto:leprecurseur@pressemic.org)  
vous interpelle!

*Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous!*

*Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abréger les lettres.*

**Yvette Cadieux — Montréal, QC**

J'aime bien votre revue et je vois tout le bien qui se fait dans les missions. Bravo!

**Thérèse Bourdeau — Châteauguay, QC**

J'ai trouvé cette revue sur une table de la résidence où j'habite. J'ai beaucoup apprécié la lecture. Je tiens à m'abonner pour ne pas manquer les numéros suivants. Merci d'avoir une si belle revue!

**Paul Beaulé — Québec, QC**

Je suis allé récemment en Chine et j'ai vu la semence de la foi renaître grâce à des religieuses comme vous.

**Denise Crépeau — Montréal, QC**

Félicitations à toute l'équipe du *Précurseur*! Je suis toujours heureuse de recevoir cette belle revue et m'empresse d'en lire chaque ligne du début à la fin. Je trouve admirable le travail accompli par les MIC partout dans le monde et vous souhaite bonne continuation.

**Gisèle Lafontaine — Shawinigan, QC**

J'apprécie beaucoup la lecture du *Précurseur*. La revue nous sensibilise aux réalités de la vie. En union de prières.

**Florian Aubin, PTRÉ**

— **Sainte-Émélie-de-l'Énergie, QC**

*Le Précurseur* (Janvier-Février-Mars 2009) nous montre la foi, le courage, l'amour et le don total des MIC en Chine depuis cent ans. Leur engagement et leur dévouement nous édifient beaucoup. Votre revue sur la Chine me touche beaucoup. Dieu soit loué!

**Tirage: Figurine d'Haïti**

*Sr Cécile Martel, notre recherchiste au Précurseur, a procédé au tirage. L'heureuse gagnante est Mme Rita Lacombe, Montmagny (Québec).*

**Toutes nos félicitations!**

# ARRIVER CHEZ SOI

*Le grand chef de l'Empire romain, Jules César, avait trouvé la recette du bonheur pour ses sujets : leur offrir du pain et des jeux pour qu'ils oublient leur sujétion. Tenus en laisse comme des animaux, ils ne prenaient pas conscience de leur cage et semblaient, estimait-il, heureux de leur sort : Nous mangeons et nous nous amusons. Cette recette du bonheur qui finit toujours par une explosion de violence est malheureusement encore grandement appliquée de nos jours sur tous les continents.*

André Gadbois

**L**e Petit Prince déçu d'Antoine de Saint-Exupéry a couru le vaste monde des planètes en espérant y rencontrer le bonheur : ni le roi dont le bonheur était d'être obéi, ni le vaniteux d'être admiré, ni le buveur d'oublier, ni le businessman de posséder ne l'ont convaincu. L'allumeur de réverbères était sympathique mais entièrement soumis à la consigne, alors que le savant était heureux, enfermé dans ses livres. Le renard l'a convaincu de l'important... et je me demanderai toujours si le Petit Prince convaincu a trouvé son bonheur. Quand je regarde les étoiles, je l'entends rire avec sa rose... parfois... car ça dépend de moi!

Dans *Les Frères Karamazov*, le roman et chef-d'œuvre de Dostoïevski, le Grand Inquisiteur qui sait, lui, ce qu'est le bonheur a fait arrêter Jésus et lui dit : *Nous avons corrigé ton œuvre en la fondant sur le miracle, le mystère et l'autorité. Et les hommes se sont réjouis d'être menés de nouveau comme un troupeau.* Et le Cardinal inquisiteur de lui expliquer que, pour le bonheur des hommes, il n'aurait jamais dû résister aux trois tentations au désert.

*Le tumulte de la vie*, écrivait Patrick Lagacé, nous pousse à courir comme des fous pour trouver de grands trips. On oublie les petites choses pour les grands téléviseurs plasma de 64 pouces, les grands spas, les grands sparages. La course devient une fin en soi. Et le tumulte, sa trame sonore... Je ne suis pas en train de vous dire que le bonheur dans la vie est dans les petites



choses. Mais j'ai la certitude qu'il n'est pas dans la course aux grosses BÉBELLES.<sup>1</sup> Avec un peu d'humour, je dirais à Patrick: la course devient une FAIM en soi.

### Trouver sa voix

Quand je m'arrête durant ma course pour oser penser au bonheur, que d'images surgissent: le malheur des uns fait le bonheur des autres; l'enfer, c'est les autres; le bonheur, j'y crois pas; un porte-bonheur, au petit bonheur (au hasard); j'ai eu le bonheur de vous serrer la pince; l'argent ne fait pas le bonheur, mais ça aide; le bonheur, c'est pour l'autre monde, l'au-delà, ... Tantôt on réduit le bonheur à une banalité, tantôt on le rejette entièrement, et parfois on passe sa vie à le rechercher. On sent sa présence dans les Évangiles même si Jésus (je me trompe peut-être) n'utilise pas ce mot: lui-même a-t-il connu le bonheur? Le bonheur a-t-il assez de souffle pour durer toute une vie? Bonheur et frissons vont-ils de pair? Bonheur et foi sont-ils liés? Rire à pleine gueule est-il un trait du bonheur?

Moi, je me dis que le bonheur, c'est quand la


semence que je suis trouve sa terre et peut alors porter des fruits agréables; je me dis aussi que parfois, le temps passant, la semence que je suis, présente en quelque sorte dans le fruit déjà donné, peut se retrouver dans une nouvelle terre qu'elle fait sienne et continuer de donner des fruits nouveaux, agréables et inattendus. Trouver sa terre, ce milieu accueillant, nourrissant, compatible avec soi, peut prendre du temps, et la semence doit s'accrocher (je dois m'accrocher) pour vaincre la sécheresse, le froid, les ronces, les semelles qui l'écrasent plus ou moins consciemment. Trouver sa terre est une quête et un combat au cours desquels on ne rit pas toujours.

<sup>1</sup> Patrick Lagacé, *La Presse*, 14 février 2009, page A8.


<sup>2</sup> Gilles Vigneault, chanson *Arriver chez soi*, sur son CD du même nom

<sup>1</sup> André Gadbois et sa petite fille Florence

Photo: Marie-Claude Gadbois

Le tumulte de la vie nous pousse  
à courir comme des fous  
pour trouver de grands trips. 

Trouver ce terreau où je me sens à l'aise me permet d'offrir peu à peu mes fruits, un peu de ma sève (mon sang), de les faire goûter, d'être don, d'être avec, d'être reconnu, de recevoir et de partager. Il y a alors du bonheur dans l'air. Il y a de la circulation. Il y a de la contagion. Il y a de l'action de grâce. Mais il arrive aussi parfois qu'un fruit déjà donné et qui est un peu ma semence, un peu moi, tombe dans une nouvelle terre, s'enracine, se conforte et me fasse produire et offrir un nouveau fruit, différent de celui auquel on était habitué, un fruit tout aussi agréable mais autre. Un fruit étonnant qui génère un nouveau bonheur: mystère de la Vie, mystère de la semence, mystère du grand Semeur. Pensons à Paul de Tarse!

Le bonheur, comme le chante le grand Gilles Vigneault, c'est ARRIVER CHEZ SOI. Et il précise: *Sortir de sa cage et trouver sa voix. C'est un long voyage. Arriver chez soi.*<sup>2</sup> Par son Fils, le grand Semeur a dit: *Et n'oubliez pas que je suis toujours avec vous (Mt 28,20) pour que vous ayez la vie en abondance (Jn 10,10).* 





# UN DÉCOR DE SIMPLICITÉ !

Vivre auprès des démunis et des plus éloignés a toujours fait partie de l'idéal apostolique de Sr Elmire. Après plusieurs années en Amérique latine, elle travaille maintenant à Cajabamba, Pérou. Elle nous ouvre son carnet de mission où la vie se rythme au pas de l'âne, dans un décor empreint de simplicité pour ne pas dire de pauvreté.

<sup>1</sup> La récolte des patates

<sup>2</sup> Un baptême dans les petits villages, Gisèle Guinois, m.i.c.

<sup>3</sup> Sr Elmire et Sr Gisèle

<sup>4</sup> Les longs chemins à parcourir

Photos: MIC

**Elmire Allary, m.i.c.**

**A**u milieu du peuple andin, je côtoie chaque jour des gens simples et attachants. Je rencontre des paysans qui transportent à dos d'âne leurs petits achats faits au marché ou un peu de bois de chauffage pour le vendre à la ville. Ici, on cuisine encore au bois dans les cours intérieures. Le progrès est lent. Les petits villages environnants, disséminés dans les montagnes n'ont pas encore d'eau potable, de services hygiéniques, d'électricité, de soins médicaux...

## De l'imprévu au milieu du décor

Dans la petite ville de Cajabamba, située dans le diocèse de Cajamarca, c'est un peu différent. Au milieu de ce décor tout simple, l'ère moderne commence à poindre. Les cellulaires font leur apparition pour pallier au manque du service téléphonique. La publicité crée des besoins bien alléchants alors que l'essentiel manque à la maison!

Je vous raconte un fait cocasse! Une situation impensable au Québec, mais qui fait partie de la vie ici. Au cours d'un petit voyage, je devais me rendre à la ville de La Paz. À six kilomètres de l'arrivée, voilà que le chauffeur du transport

public, informé qu'il y a bagarres dans cette ville, décide tout simplement de stationner l'autobus sur un terrain vacant, aux abords de la route. À chacun de se débrouiller pour se rendre à destination! Heureusement, je trouve une place dans un camion qui se rend au terminus de La Paz. Il me faut toujours être prête à remédier à l'imprévu.

## Attachants, ces gens!

À la fin novembre, j'ai accepté d'être la marraine de baptême d'un garçonnet de 10 ans dont la garde a été confiée à la grand-mère. Après le dîner pris avec la famille, on me fait cadeau d'une belle poule et de deux CUYES (cochons d'Inde), tous bien vivants! Un peuple discret, isolé, souvent dévalorisé, mais noble, tenace, généreux dans sa pauvreté. Il est encouragé par la ferme espérance que la future génération connaîtra un avenir meilleur. Voir des gens vivre si pauvrement sans se décourager fait grandir ma foi.

Le peuple andin ne connaît pas ses origines. Généralement, dans les Andes, la langue parlée est le quechua. Or, les résidents de Cajabamba s'expriment en espagnol. Selon l'Internet, la langue de leurs ancêtres, le CULLI, fut parlée dans la sierra nord du Pérou bien avant les invasions



incas et jusqu'à l'arrivée des Espagnols. Aujourd'hui, les citadins de Cajabamba ont complètement oublié leur langue maternelle, le *CULLI*, ainsi que le quechua. Et ils n'ont ni les traits ni le teint des Incas...

### Une vie menacée

Cajamarca, c'est la région d'où originaient dans les années 75-80 les terroristes appelés *Sentiers Lumineux*. Aujourd'hui, ils sont remplacés par des voleurs organisés qui perturbent la tranquillité des familles. D'où l'émergence des rondes campagnardes pour se protéger. Durant la nuit, elles veillent à la sécurité de leurs groupes de maisons et protègent les animaux. Pour se défendre, les rondes campagnardes parcourent la communauté, «armées» de sifflets, de bâtons ou de fouets tressés en peau de bœuf. Elles respectent les droits humains et ont leurs propres lois reconnues aujourd'hui par l'État. Au début les femmes n'en faisaient pas partie, mais rapidement elles ont adopté le rôle de pare-chocs, car en face des femmes, les voleurs se sentent déstabilisés. Malgré le machisme en vigueur dans ces zones, les femmes sont toujours présentes pour résoudre les problèmes.


### Solidaires dans le travail...

L'Église n'est pas étrangère à ce que vivent les petites communautés. Au contraire! Les chrétiens sont très actifs et s'engagent à la défense de la justice. Il se crée une grande solidarité entre les gens de la ville et des villages pour favoriser le développement et s'apporter un support mutuel.

Dans les petits villages, les gens choisissent un catéchiste pour les célébrations. Il a pour fonction la préparation

des enfants à la première communion, aux baptêmes et participe à toutes les réunions au centre de formation à Cajabamba. Il est le bras droit du curé et une autorité locale. Les MIC aident ces catéchistes dans leur formation. Il en est de même pour les soins de la santé. Deux sœurs infirmières ont réuni les responsables de la santé et avec l'aide d'une spécialiste de la médecine douce, ils ont étudié comment utiliser les ressources naturelles à leur portée pour soulager bien des maux car les médecins se font rares ici.

Dans mon service de pastorale, je visite de temps à autre les gens de ces dix-sept petits villages attenants à la ville de Cajabamba. Ces populations entièrement rurales n'excèdent pas 400 à 500 habitants par village. Ils manifestent leur joie en m'accueillant toujours avec une bonne tasse de café que je ne peux refuser pour ne pas les blesser. Ces moments de gratuité sont précieux pour faire plus ample connaissance et partager sur les enjeux de la vie.

Notre engagement MIC comprend plusieurs volets: célébration dominicale, vie sacramentelle, visites aux différentes communautés, formation des catéchètes, administration, dîner hebdomadaire pour les vieillards dans le besoin... Sans oublier l'accompagnement des catéchistes et des groupes de jeunes! Ici, à Cajabamba, nous sommes une fraternité de trois MIC: une jeune Péruvienne, Carmen Tito, et deux Québécoises, Louise Laberge et moi. Nous rendons grâce au Seigneur pour cette mission qui nous est confiée et que nous aimons! Nous la vivons avec chacun et chacune de vous qui nous accompagnez de mille et une manières. Toute notre reconnaissance! 

Un peuple discret, isolé, souvent dévalorisé, mais noble, tenace, généreux dans sa pauvreté.



# L'oncle d'Isabelle!

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Petite fille aux boucles blondes, Isabelle a trois ans et demi. Espiègle, elle aime fouiner un peu partout pour découvrir le secret de ce qui l'entoure et elle pose beaucoup de questions comme tous les enfants de son âge!

Un jour, sa maman lui apprend qu'elle a une tante Alicia, religieuse missionnaire, qui revient après cinq ans passés en Haïti. Quelle surprise pour elle!

Dès la première rencontre, des liens affectueux se tissent entre la tante et la nièce. Cependant un fait intrigue l'enfant...

– Où est ton monsieur à toi?  
demande Isabelle à sa tante religieuse.

– Je n'ai pas de monsieur à moi.

Pour cette enfant de trois ans, c'est incroyable : tous ses oncles et tantes ont un conjoint ou une conjointe. Isabelle n'est pas satisfaite de la réponse

reçue. Après le départ de tante Alicia, elle demande à sa mère :

– Pourquoi ma tante Alicia n'a pas de monsieur?

– C'est parce qu'elle est mariée avec le bon Dieu.

– Ah! C'est comme toi et papa?...

– Non, pas tout à fait.

– C'est pareil mais pas pareil...

– C'est ça! Tante Alicia est mariée avec Jésus mais Lui, on ne le voit pas.

Quelques mois plus tard, durant les vacances estivales, la famille d'Isabelle reçoit plusieurs invités pour souligner un anniversaire. Les couples arrivent les uns après les autres et Isabelle, tout heureuse, leur saute au cou pour les embrasser : façon de leur souhaiter la bienvenue! Arrive à son tour tante Alicia, la missionnaire. L'enfant se précipite dans ses bras et l'embrasse chaleureusement. Puis, elle passe derrière elle, tend les bras dans le « vide » et commence à donner de gros baisers bien sonores.

Les adultes sont intrigués! Sa mère lui demande :

– Qu'est-ce que tu fais là?

– J'embrasse mon oncle Jésus, parce que ma tante est mariée avec Lui...

Un jour, Jésus priait ainsi en parlant du Royaume : *Je te bénis, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits* (Lc 10,21). ☺



Dick 2009

Ci-contre : Aquarelle, Geneviève Dick

<http://creincarnation.googlepages.com/contact>

# Il est une FOI...

*Il est une FOI...  
celle de nos ancêtres,  
celle qu'ils nous ont transmise...*

*Est-elle pour nous un trésor  
à transmettre à nos enfants  
et petits-enfants ?*



**Louise Pagé, m.i.c.**

Dans la conjoncture actuelle où de grands changements sociaux ont eu lieu au Québec, le ministère de l'Éducation a transformé son programme en stipulant que dorénavant l'école se chargera de l'éducation éthique et de la promotion de la culture religieuse des enfants et des jeunes.

Des familles manifestent leur inquiétude, comment éveiller nos enfants à la foi au Dieu de Jésus Christ, comment les accompagner dans la croissance de cette vie ?

Voilà ce qui nous incita à faire naître sur Internet, le site : *Il est une FOI...* Il veut répondre aux besoins exprimés par les familles désireuses d'un accompagnement pédagogique afin d'assumer la part qui leur appartient d'éduquer leurs enfants à la foi chrétienne.

Tenu par une équipe de catéchètes, adultes et parents, le site offre des catéchèses pour l'éveil et la croissance de la vie de foi chrétienne, des méthodes appropriées à la vie de famille, des activités adéquates à l'âge de chacun afin de permettre l'intégration des contenus.

Le groupe Escale, dont les membres se donnent à temps plein ou partiel selon les possibilités de chacun, offre un accompagnement thématique qui s'imbrique dans la vie familiale, sociale et religieuse du milieu.

Nous nous inspirons du plan offert par l'Office de Catéchèse du Québec : Les quatre saisons.

Les thèmes de l'automne se rapportent au retour au travail : la rentrée scolaire, la routine de la vie de famille, la nature, la vie, la fête de tous ceux qui sont passés dans l'autre vie.

En hiver nous parlerons de l'Avent, de Noël, des Rois, du baptême et de la mission de Jésus.

Le printemps et la vie nouvelle nous amèneront à vivre le carême, la Semaine sainte, Pâques, la Pentecôte, la fête des mères.

Et l'été sera propice à de multiples activités d'intégration des contenus de l'année.

Le site Internet s'adresse à des adultes. En plus de l'espace thématique, une Escal est prévue pour se ressourcer, réfléchir, se questionner, apprendre, s'orienter, etc. Nous proposons des liens qui permettront de rejoindre certains sites pour les enfants et pour les jeunes.

De plus, un espace est offert à ceux et celles qui désirent communiquer avec nous. Nous vous invitons à le visiter, à le faire connaître autour de vous... le bouche à oreille est très efficace. Nous vous invitons à nous communiquer vos suggestions afin de répondre à vos besoins.

Il est temps maintenant de vous laisser le visiter. Belle et bonne découverte. ☺

Sites Internet :

[www.ilestunefoi.org](http://www.ilestunefoi.org)  
Enseignement catholique  
pour les familles

[www.ombreslumieres.com](http://www.ombreslumieres.com)  
Les Productions Ombres et  
Lumières est une entreprise  
québécoise.

\_\_\_\_\_ <sup>1</sup> Sr Louise (centre)  
avec l'équipe du site  
Photo: MIC

# Chemin faisant...

## de l'autre À L'AUTRE

Depuis plusieurs années, Nicole Joly, m.i.c., se consacre à la pastorale et à l'initiation sacramentelle en milieu scolaire et paroissial. Une carrière entrecoupée d'insertions dans les Églises de Madagascar et d'Haïti. Riche de cette expérience, elle travaille actuellement à la formation chrétienne, en paroisse, dans le diocèse de Montréal. Nous l'avons invitée à nous partager son point de vue sur la catéchèse actuelle.



Nicole Joly, m.i.c.

Je collabore à la formation catéchétique depuis longtemps, mais plus particulièrement depuis le virage des années 2000. Mon itinéraire est un chemin de formation chrétienne, préparatoire aux orientations catéchétiques que nous avons à appliquer présentement dans le diocèse de Montréal: *Proposer Jésus Christ à tous les âges de la vie*. Ce projet s'implante actuellement dans nos paroisses après un long processus de multiples ajustements du système scolaire québécois, relatifs au dossier de l'Enseignement religieux.

### L'Église du Québec s'adapte

Nous sommes passés du système scolaire *confessionnel* à celui de *linguistique* et finalement au programme de *l'éthique et culture*. Chapeau à l'Église du Québec qui a vu venir ce chantier de travail concernant la foi chrétienne! La société change et le message évangélique doit s'intégrer à cette nouvelle réalité sociale et culturelle. C'est un défi énorme, compte tenu du fait que souvent l'Église catholique n'a pas bonne presse dans les médias. L'Église et l'institution en général sont confrontées à nos vieux «démons». Quand la suspicion règne, il est difficile de croire. On doit reconnaître que la confiance des croyants a été mise à rude épreuve. Or, l'Église, assemblée de femmes et d'hommes se

réclamant du message de Jésus, a fondé sa foi sur une Promesse qui ne passera jamais. Ce monde-ci va passer, mais ... *mes Paroles ne passeront pas* (Lc 21,33). *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* (Mt 18,20). Il s'agit d'y croire! Dire «catéchèse», c'est dire qu'il y a une conviction au plus profond de l'ÊTRE EN DEVENIR. Et je présuppose que la catéchèse est un chemin qui conduit à la rencontre du Dieu de Jésus Christ.

### Enfance à retrouver

Autrefois, la catéchèse était une affaire pour ENFANTS. Aujourd'hui, c'est une affaire D'ENFANCE À RETROUVER. Notre rencontre avec le Dieu de Jésus doit se poursuivre sans cesse: la catéchèse est un itinéraire, un parcours de toute une vie, où je découvre comment Dieu marche avec moi, personnellement et collectivement. Actuellement au Québec, nous faisons le constat que plusieurs de nos contemporains baptisés disent ne pas croire. Dans une émission télévisée, les participantes s'exprimaient sur la prière avant l'Assemblée municipale. Elles semblaient d'accord sur un point: *Dieu n'a pas d'affaire dans la gestion municipale*. Mais elles étaient conciliantes en acceptant que si cela *leur fait du bien de faire une petite prière dans leur tête, ça ne dérange personne et ça ne*



*met pas la vie en danger.* Je respecte leur point de vue, mais la force de la prière peut changer des choses dans notre vie personnelle et même dans le monde.

### La catéchèse aujourd'hui

Que veut dire ENSEIGNER LA CATÉCHÈSE aujourd'hui? On doit parler du contenu, du témoin et de son témoignage. Est-ce que les Écrits anciens ont changé ou si c'est l'interprétation qu'on en fait qui a changé? Est-ce que l'Évangile est dépassé ou si c'est l'interprétation des mystères du Christ qui est différente selon l'expérience qu'on en fait? Si l'on croit que chaque être humain est un don de Dieu pour les autres, c'est ensemble que nous sommes appelés au bonheur. La foi, don reçu au baptême, demande d'être accueillie: ainsi elle peut et doit grandir dans la mesure où on la cultive. C'est une culture comme celle d'un petit grain de MOUTARDE semé dans un champ. Tout dépend du type de terre sur lequel la Parole tombe: bord du chemin, sol pierreux, ronces ou bonne terre? La foi suppose responsabilité, sincérité et humilité.


En paroisse, des activités multiples sont proposées et des croyants de tous âges y participent pour leur propre satisfaction. La table est mise et que ceux qui ont faim mangent!

### Chemin d'humanité et d'humanisation

La foi chrétienne est un chemin d'humanité et d'humanisation, puisque c'est par le Christ que nous avons accès auprès du Père dans son Esprit pour le connaître, l'aimer et le servir, là où nous évoluons.

Pour qui chemine dans la foi, l'Église est mère, car c'est en elle que nous touchons Jésus dans son Corps et que nous nous laissons toucher par sa Parole. Dans un monde qui propose sans cesse des événements de mort, nous pouvons entrevoir le Christ souffrant, espérant contre toute désespérance, aimant contre toute haine, vivant de sa paix dans un siècle de guerre et de famine.

*La foi est la certitude de posséder ce que l'on espère* (He 11,1). C'est au jour le jour qu'elle s'intègre au vécu, discrètement mais concrètement. Elle permet de voir l'invisible, de saisir comment tout ce qui fait partie de l'évolution et du développement du monde concourt à construire l'ÊTRE EN DEVENIR plus humain. Parler de l'action catéchétique, c'est affirmer une conviction personnelle et communautaire. Dans le diocèse de Montréal, nous sommes plus de trois mille catéchètes et des milliers de parents et d'enfants à porter ce projet de Dieu pour notre monde: garder vivante la foi au Dieu de Jésus Christ et être signe de Sa Présence. Le Royaume rendu... visible!

La catéchèse propose à tous de se laisser interpeller par la Parole de Dieu et de marcher humblement avec lui sur la terre des hommes. L'être humain est en devenir d'humanité. Nous l'annonçons par tous les pores de notre peau. C'est non seulement notre rôle, mais c'est notre nature même de baptisés dans l'Esprit du Christ. Le SAVOIR de la catéchèse fait appel aux connaissances sur Jésus. La SAVEUR de la catéchèse fait appel à l'expérience avec Jésus! 

Si l'on croit que chaque être humain est un don de Dieu pour les autres, c'est ensemble que nous sommes appelés au bonheur.



<sup>1</sup> Sr Nicole et une jeune confirmée

Photo: MIC

<sup>2</sup> Réunion des professeurs de catéchèse

<sup>3</sup> Joie des enfants lors de leur préparation

Photos: N. Joly, m.i.c.



# Chantal Petitclerc, une CHAMPIONNE EN OR!

Combien de médailles a-t-elle à son crédit? Dix, quinze, vingt? Pour Chantal, ce n'est pas le nombre qui compte, mais bien sa détermination à vaincre les obstacles et à regarder droit devant elle. Son visage sobre, ses yeux pétillants, empreints de joie et d'enthousiasme, révèlent les richesses intérieures à l'origine de ses succès athlétiques certes, mais surtout de sa vie pleinement réussie.

Photo: AQSFR,  
Jean-Baptiste Benavent

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

## Réussir sa vie

Personnellement je ne connais pas Chantal, mais à chaque entrevue donnée à la T.V. ou à la radio, elle marque des points: son dynamisme invite au dépassement, à croire en soi, en ses richesses pour aller plus loin, plus haut... Lors d'une interview, elle confiait à l'animatrice Isabelle Albert: *Je sais aller puiser au fond de moi les forces dont j'ai besoin pour entrer dans une compétition sportive.* Après le malheureux accident qui, à l'âge de 13 ans, la laisse paralysée pour la vie, Chantal sait regarder en avant. Elle a un avenir à

construire: un changement de trajectoire s'impose! Elle ne veut pas se considérer comme une victime; elle choisit de grandir: *L'événement est là. Je ne puis le contrôler, mais il revient à la personne de décider ce qu'elle en fait.* Et Chantal passe à l'action...

## Sources de bonheur

Saisir l'occasion qui se présente à soi, conserver le dynamisme propre à la jeunesse: deux sources de bonheur auxquelles Chantal sait puiser. Sur l'invitation d'un professeur, elle s'entraîne à la natation dans le but de se maintenir en forme. Petit à petit, elle reprend confiance

en elle-même et découvre le goût du dépassement. Pour Chantal, ce n'est pas toujours facile, mais son leitmotiv est de vaincre, de conserver intacte sa force morale malgré les embûches qui se dressent sur sa route sportive.

Au cours des épreuves paralympiques, Chantal vise toujours plus grand, plus haut. Après Barcelone (1992), Atlanta (1996), Sidney (2000), Athènes (2004), elle se présente à Pékin en 2008. Cinq fois médaillée d'or... quelle victoire pour cette Québécoise de Saint-Marc-des-Carières! Du jamais vu... Chantal est au sommet et, au même moment, elle remporte une autre victoire qui lui tient vraiment à cœur: grâce à ses exploits hors du commun, les Jeux paralympiques intéressent maintenant le monde, au même titre que les Jeux olympiques. Ce n'est plus une compétition entre handicapés mais entre de véritables athlètes qui participent à un championnat mondial.

Cependant, il lui reste encore un pas à franchir... Son grand rêve est de voir enfin la course en fauteuil roulant, reconnue comme discipline officielle aux Jeux olympiques. Un objectif à atteindre qu'on lui souhaite devenir bientôt réalité... Bravo Chantal, tu es notre héroïne canadienne. Nous sommes fiers de toi!

### Croire en la vie

*La grandeur ne nous est pas donnée, elle doit se mériter*, disait Barack Obama dans son discours inaugural, le 20 janvier dernier. Chantal le sait. Ses médailles olympiques, elle les a méritées au prix d'un labeur quotidien: elle a travaillé dur et s'est entraînée avec acharnement.

Elle aime dire: *Beaucoup de gens ont une vision très illusionniste de notre métier, mais ils devraient*

*nous voir après un entraînement, très tôt le matin, chez nous en coton ouaté, en train d'avalier des pâtes sauce tomate!* Chantal revient facilement sur terre et ne se prend pas pour une autre. Elle aime revenir à son quotidien tout simple, dans son milieu de vie. Son bonheur profond ne réside pas dans les cocktails ou le champagne. Elle le trouve au contact de la nature, tôt le matin, dans la joie de retrouver ses amis ou de lire un bon livre. Le bonheur n'est pas dans les grandeurs, mais il se cache au plus profond de soi. Elle est heureuse grâce à ces petits

à impressionner le monde. L'image de cette athlète roulant à 30 km/h dans son fauteuil de compétition a fait le tour du monde. Partout des vagues d'applaudissements l'ont accompagnée. Quel magnifique exemple de détermination et de courage dans la poursuite de ses objectifs!

Aujourd'hui, sur cette ligne d'arrivée impressionnante, Chantal boucle sa carrière paralympique et se tourne vers les marathons. Un autre défi? Peut-être une reine à couronner... Qui en doute?

**Ses yeux pétillants,  
empreints de joie et d'enthousiasme,  
révèlent les richesses intérieures  
à l'origine de ses succès athlétiques.**

riens tout simples qui font de la vie la plus formidable des aventures.

### Ouverture sur le monde


À cause de sa profession d'athlète, Chantal a beaucoup voyagé et elle aime passionnément découvrir du neuf, apprivoiser l'inconnu. *Vous devriez la voir rouler dans le sable du désert australien ou dans la jungle du Costa Rica*, avoue son copain, James Duhamel, un musicien. Partout où elle passe, Chantal communique spontanément sa passion, sa joie de vivre... Chacun, chacune peut joindre les rangs de ces personnes radieuses, éveillées à la vie, en optant pour le chemin qui conduit au vrai bonheur.

### Personnalité de La Presse 2008

Ce n'est pas la première fois que Chantal est reconnue comme personnalité par le journal *La Presse* de Montréal. Chantal a réussi

### Le marathon de la vie

En réfléchissant sur le dynamisme et l'engagement de Chantal, je ne peux m'empêcher de faire un lien avec les épîtres de saint Paul où il compare le chrétien à un athlète. *Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix! Courez de manière à le remporter* (1 Co 9,24). Le peuple de Dieu est appelé à courir. Il compte dans ses rangs des coureurs de fond, capables de parcourir de longues distances avec endurance, patience et persévérance. Ce n'est pas une course de vitesse, mais un formidable marathon où le trophée n'est autre qu'une couronne impérissable, un bonheur inaltérable.

À la suite de Chantal, un nouveau départ s'offre à nous pour... le marathon de la vie! 



# UNE LÉPROSERIE, « INCUBATEUR » DE BONHEUR

*En 2007 et 2008, lors de deux missions comme consultante en évaluation et développement organisationnel pour le compte de la Fondation Léger, Sr Jacqueline a eu le privilège de travailler avec Baba Christdas, prêtre, fondateur de Little Flower, dans le nord-est de l'Inde. Il a fait fleurir le bonheur dans une léproserie, là où personne n'avait soupçonné le trouver.*

<sup>1</sup> *Le Bonheur, ça s'apprend!*  
Entretien avec Boris Cyrulnik.  
Actualité. 2006-12-01, p 26-27.

<sup>2</sup> Matthieu 5,3-12.

<sup>3</sup> Gandhi, *Lettres à l'Ashram*.

<sup>4</sup> Non-violence, *Peace and War*.

<sup>5</sup> Gandhi, *Harijan*.

<sup>6</sup> *Le Bonheur, ça s'apprend!*,  
p. 31.

<sup>1</sup> Enfants de l'école primaire  
Little Flower assistant à  
un spectacle

<sup>2</sup> Séance de travail avec  
Baba Christdas  
Photos: inconnu

Jacqueline Villemure, m.i.c., Ph. D.

## *Léproserie et bonheur?*

Une léproserie, «incubateur» de bonheur! Osé, comme affirmation? Pourtant, le neuropsychiatre Boris Cyrulnik soutient que le bonheur n'existe pas en soi et que le sentiment de bonheur naît de la victoire sur le malheur, tout comme le plaisir de boire un verre d'eau est déclenché par la soif. Selon ce chercheur: *Ce sont le rythme, la respiration, l'alternance de périodes d'inquiétude et d'apaisement, de chagrin et de consolation, de privation et de satisfaction qui donnent le sentiment d'être vivant et provoquent le sentiment qu'on appelle bonheur.*<sup>1</sup>

## *Déconcertant? Alors...*

Que penser des béatitudes dans lesquelles Jésus traite du bonheur?<sup>2</sup> Comment peut-on être heureux d'être affligé, être

heureux en étant persécuté? C'est que Jésus associe le bonheur au caractère de la personne et non aux circonstances.

Baba Christdas s'est engagé il y a 28 ans à donner des pieds et des mains à ceux qui n'en avaient plus pour qu'ils se tiennent debout seuls et gagnent leur vie dignement. Cette mission née dans son cœur d'enfant à la lecture de l'engagement du Père Damien auprès des lépreux a lié son destin aux personnes atteintes de lèpre dans un état dépourvu de l'Inde, le Bihar.

Jadis, Baba était arrivé sans le sou et encore aujourd'hui sa vie témoigne de son leitmotiv: *Celui qui veut servir, ne gaspillera pas une seule pensée pour son confort personnel.*<sup>3</sup> À échanger avec Baba, j'ai compris que depuis longtemps, il



s'était habilité au UN PAS A LA FOIS ME SUFFIT de Gandhi.

Concrètement, *Little Flower* se vit comme une grande famille que la force de l'amour unit et où les services sont donnés gratuitement sans distinction de couleur, caste et croyance. *Little Flower* a pour mission de soigner, guérir, réhabiliter et éventuellement réinsérer dans la société les personnes souffrant de la lèpre.

Symboliquement, Baba aime comparer les personnes en lien avec *Little Flower* aux pétales d'une fleur. Plus les pétales sont nombreux, plus la fleur est belle. Comme toute fleur, la beauté de *Little Flower* est destinée à donner du bonheur à tous. Jusqu'à maintenant, *Little Flower* a transformé la vie de 50 000 personnes marginalisées. Ses membres ont leurs faiblesses, comme la rose a ses épines, ce qui n'empêche pas que *Little Flower* doit fleurir tant qu'il y aura des personnes atteintes de la lèpre.

Baba décrit les personnes souffrant de la lèpre comme étant affligées de blessures physiques, psychologiques, sociales, financières et spirituelles. Il s'est inspiré de l'Évangile de Matthieu (25,35-36) afin de formuler les programmes conçus pour guérir ces blessures.

### *Quand j'étais malade...*

La hutte où Baba a commencé à donner des soins a évolué en un hôpital de 140 lits avec clinique externe. Dès 1982, Baba s'associe un collègue rencontré alors qu'il travaillait avec Mère Teresa et lui confie la responsabilité des services hospitaliers.

### *Quand j'avais faim...*

*Little Flower* fournit actuellement trois repas par jour à 300 malades et pensionnaires.

### *Quand j'avais soif...*

Cinq cents puits ont été creusés pour les personnes souffrant de la lèpre car l'accès à ceux des villages leur est souvent interdit.

### *Quand j'étais un étranger...*

Un programme de construction a graduellement doté les résidents du village et des 25 colonies, de maisons solides et bien ventilées.

### *Quand j'étais nu...*

Un centre d'artisanat coordonne les activités de tissage de la soie et du coton. Les surplus sont vendus.

*Little Flower* pourvoit aussi aux besoins de scolarisation des jeunes et de travail des adultes.

En 1984, Baba s'était adjoind un jeune professeur atteint de la lèpre. Cet homme physiquement mutilé, à la carrure imposante, rayonne de sérénité : il trouve son bonheur au service des professeurs et des jeunes.

La présence gratuite et attentive de Baba a vite transformé la population de mendiants en personnes responsables. Ainsi devenait réalité cette parole de Gandhi : *À l'instant où l'esclave décide qu'il ne sera plus esclave, ses chaînes tombent.*<sup>4</sup> *Little Flower* compte nombre de projets assurant l'autonomie des familles, et Baba, croyant fermement que *le bonheur c'est lorsque vos actes sont en accord avec vos paroles*,<sup>5</sup> ne cesse de stimuler à l'engagement et au dépassement. Chacun reçoit un salaire en échange d'une prestation de travail conforme à ses forces et ses habiletés.

À *Little Flower*, tous ont eu à surmonter la désespérance causée par les abus physiques infligés par la population environnante, les interdits de fréquenter les écoles de la ville, les cataclysmes. Tous ont aussi connu des gestes de gratuité, la victoire de vendre leurs produits laitiers sur le marché local, la fierté d'accéder à un marché international pour les produits de tissage. En cela *Little Flower* illustre l'approche proposée par Cyrulnik : *Si vous voulez être heureux, ne cherchez pas à fuir le malheur à tout prix, mais cherchez comment, et grâce à qui, vous allez pouvoir surmonter le malheur.*<sup>6</sup> Pendant mes séjours à *Little Flower*, ces gens fiers à juste titre de leurs réalisations, s'exprimaient et s'engageaient allègrement dans des discussions.

N'est-ce pas extraordinaire : Baba Christdas avec un groupe de parias ont transformé une ancienne léproserie en « incubateur » de bonheur! ∞



# D'UNE CELLULE À L'AUTRE

*Il a grandi à Antsirabe, Madagascar, au milieu des drogués et des prostituées. Emprisonné à 13 ans pour trafic de drogue, il décide à 27 ans de devenir moine...*

Alain Eid

Ce n'est pas dans une maison de jeu d'Antsirabe que vous risquez de rencontrer Richard Rakotomalala, mais au monastère trappiste cistercien de Maromby, à Fianarantsoa. Là-bas, il est frère Richard Maria Gabriella, un jeune de 27 ans, aspirant à devenir moine de saint Benoît.

Il est né en 1981 au sein d'une famille luthérienne. À l'âge où d'autres jouent aux gendarmes et aux voleurs, il est déjà un vrai embryon de délinquant. À 11 ans, il fume le cannabis, sniffe de la colle, s'enivre... L'école? Pas la peine d'en parler! Quand il ne sèche pas les cours, il se montre batailleur, irréductible aux ordres. S'il n'est pas renvoyé, c'est à la directrice de l'école, Estelle Messier, m.i.c., qu'il le doit. La première à avoir capté la petite lumière qui brille en lui. *Je ne l'ai jamais oubliée*, confie frère Richard. *Elle m'a*

*montré qu'il y avait un autre chemin, mais cela a pris du temps avant de faire disparaître la mauvaise graine...*

Car le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il est mal parti! De mauvaises fréquentations en combines louches. Il est arrêté en 1994 pour trafic de drogue et retenu six mois à la salle de redressement de haute sécurité, à la prison d'Antsirabe. Il n'a que 13 ans.

Dans sa cellule, le soir, il repense à sœur Estelle. Il s'interroge sur ce bout de ciel noir qui filtre à travers les barreaux et se demande si quelqu'un là-haut sait qu'il existe... Mais une fois remis en liberté, la rue a vite fait de reprendre le dessus. À nouveau les expédients, le cannabis.

## *Diablos 16*

En 1997, il fonde un groupe de rap, les *Diablos 16*. De vrais durs dont l'un des membres sera abattu en 2003 au cours d'une attaque à main armée. *Diablos:*

3



drôle de nom quand on y songe pour un petit gars brutal qui hier encore songeait à se convertir. Mais les exemples sont nombreux de ces jeunes diables mille fois perdus que «l'appel» a sauvés. Le bon larron, bien sûr... Pour frère Richard, ça se passe en 1999. Il a 17 ans et son père vient de décéder d'une crise cardiaque. Anéanti par le gâchis de sa vie, il décide de se convertir. Mais le feu ne prend pas, un vent mauvais souffle sur sa vie : en septembre de la même année, c'est sa mère qui meurt et le jeune converti regarde le ciel avec épouvante. *À ce moment-là, dit-il, j'ai connu la sécheresse de la foi, oublié jusqu'à l'existence de Dieu.*

Les paradis artificiels lui semblent plus sûrs. Il recommence à se droguer. Cette fois à l'héroïne qui ronge les dents, la peau, les os, et à coup sûr, la vie. Il est pire qu'avant. Il sent en lui une soif de violence qu'il croit pouvoir exorciser en s'engageant dans les *commandos*. Une mitrailleuse crachant le feu de l'enfer par toutes ses cartouches, voilà ce qu'il lui faut. Au bout de deux ans, il passe en conseil de discipline pour refus d'obéissance à un général. La sanction tombe : renvoyé ! Même l'armée n'a pas su le dompter.

Il retrouve le milieu des boîtes de nuit. Et c'est là, parmi les voyous, les prostituées et les drogués, qu'à nouveau il retrouve sa vocation. *J'ai compris que si le Seigneur m'appelait au milieu des loups, c'était pour les secourir.*

Pendant deux ans, on le retrouve associé laïque aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (ASMIC). Sa vocation monastique se précise : *devenir un moine contemplatif, voué à la prière pour tous les délinquants de mon espèce.*

Il lit avec passion l'histoire de la vénérable Délia Tétreault (1865-1941), la fondatrice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Dans une de ses visions mystiques, elle parle de *jeunes âmes dans un champ de blé* que le Seigneur s'apprête à moissonner. *J'ai senti que cela s'adressait à moi*, précise frère Richard. *C'est comme ça que je me suis décidé à aller frapper à la porte du monastère du Maromby.*

Lui, le loup qui entre dans la bergerie ! Pas pour dévorer, mais pour se faire agneau. *Pour donner un coup de main au Seigneur*, ajoute-t-il avec humour. *Je savais que ma connaissance du milieu des voyous lui serait utile...*

### *Même pour les athées*

Son nom de frère Maria Gabriella lui vient de la bienheureuse Maria Gabriella Sagheddu (1914-1939), une trappistine italienne, appelée *la petite sœur de l'unité* pour avoir consacré sa vie à prier pour l'œcuménisme. Une chose qui ne peut que le toucher, lui, l'ancien luthérien.

C'est en marchant sur ses pas, et même en les débordant un peu, qu'il avoue aujourd'hui *prier pour toutes les confessions du monde, et même pour les athées !* Car depuis les neuf mois qu'il est au monastère, frère Richard prend son rôle de postulant très au sérieux. Sept fois par jour, à l'appel de la cloche, il se rend aux offices et prie avec les autres moines.

La vie à Maromby n'a rien à voir avec celle qu'il a connue jusqu'ici. Levé à trois heures du matin, couché à vingt heures, il goûte la dure règle de saint Benoît et sa devise austère : *Ora et labora* (Prie et travaille). Et lui qui se cabrait devant l'autorité est tout étonné de se voir si obéissant envers ses pères qui feront de lui, dans cinq ans, au moment de sa Profession de vœux solennels, un moine accompli.

*Quand on décide d'être moine, dit-il, on sait que c'est pour toute la vie. On prend très au sérieux le mot d'ordre : veiller et prier.* ∞

<sup>1</sup> Sr Estelle et un élève malgache

Photo : MIC

<sup>2</sup> Richard, le militaire

<sup>3</sup> Richard au monastère

Photos : E.H. Raonifary

*J'ai compris que si le Seigneur m'appelait au milieu des loups, c'était pour les secourir...*





# UNE MISSION QUI SE CONTINUE

*La vie missionnaire exige une continuelle adaptation ou ré-adaptation... Elle se situe entre la peine de quitter les siens et la joie de découvrir les us et coutumes d'un peuple. Après plusieurs années de service à Madagascar, le retour au pays de Sr Suzette requiert une transition importante avant de se retrouver chez elle dans la mission québécoise.*

Suzette Jean, m.i.c.

**A**près plus de trente ans passés à Madagascar, je ne peux oublier ce vécu avec le brave peuple malgache. En tant que musicienne, ce qui m'a fascinée le plus dès mes premières années dans cette nouvelle culture c'est l'expression de leur joie de vivre, le sens de la fête et leurs chants si harmonieux souvent psalmodiés *a cappella*. Une attitude que j'ai admirée chez les personnes de tous âges.

Le contact avec les jeunes de Madagascar a été pour moi une source de dynamisme. J'ai accompagné spirituellement plusieurs universitaires ainsi que nos jeunes sœurs qui se préparaient à s'engager dans la vie consacrée chez les MIC.

Les cours de musique et le chant m'ont donné de belles occasions de communiquer profondément avec eux.

### *Nostalgie ou source de dynamisme?*

Combien de fois ma pensée s'envole vers ce beau pays. Je revois les gens, la nature, les circonstances qui m'ont rendue si heureuse de vivre dans ce pays d'accueil et qui a pris une très grande place dans mon cœur.

L'amitié développée et entretenue durant toutes ces années n'est pas prête à s'éteindre. Heureusement aujourd'hui, les moyens modernes de communication facilitent la continuité des contacts.

### *D'une culture à l'autre*

Les valeurs vécues par les Malgaches m'ont fait approfondir une partie de ma culture québécoise que je croyais mise en veilleuse. Par exemple, l'accueil de l'étranger. Qui de nos familles d'antan, n'a pas reçu à sa table, surtout dans les campagnes et les petites municipalités, le passant, l'étranger, l'itinérant comme nous l'appelons aujourd'hui? De même, dans les familles malgaches on a toujours une assiette de riz en réserve pour le passant. On prend le temps de saluer la personne croisée sur la route, on se remet souvent entre les mains de Dieu, on se quitte en souhaitant que Dieu nous bénisse. Autant de signes qui touchent les valeurs humaines de relation, de communication, de foi et qui pourraient être qualifiés de foi du charbonnier mais en réalité de foi active.

### *Ma mission à continuer au Québec*

Mon retour à mon pays d'origine compte déjà plus d'un an. Un appel me fut lancé pour me diriger vers la pastorale des jeunes. Vous me voyez venir, n'est-ce pas? Ma réponse fut vite donnée. Ce qui restait le plus difficile était de trouver un lieu d'insertion. Après avoir frappé à quelques portes des centres étudiants universitaires dans Montréal, c'est le Centre Étudiant Benoît-Lacroix qui m'a été le plus accessible.

Situé sur le chemin de la Côte Sainte-Catherine, à Montréal, chez les Dominicains, le CÉBL reçoit des étudiants de plus de 25 nationalités. Je me suis sentie tout de suite très à l'aise, le milieu m'était comme tout désigné. Quel bonheur de retrouver des jeunes et, de plus, de toutes nationalités. Au Centre, chaque soir, différentes activités ont lieu: partage de foi, musique et chant, prières, ciné-partage, loisirs. La célébration eucharistique du dimanche soir est animée par les jeunes universitaires suivie d'un café-partage. Je me suis insérée dans le groupe pour l'animation des messes du dimanche. Je retrouve un groupe qui a la joie de vivre et de chanter. Il y a aussi le partage de foi qui réunit quelques étudiants qui sentent le besoin de nourrir leur vie spirituelle. Ils trouvent un lieu où ils peuvent poser leurs

questions, librement et ouvertement, et ensemble nous essayons de nous éclairer.

### *Quel dynamisme je puise à leur contact!*

Les accompagnements qui me sont demandés me font vivre également beaucoup d'actions de grâce. Les catéchumènes, jeunes adultes, demandent le baptême avec une grande lucidité et sont prêts à vivre une vie de baptisés avec beaucoup de ferveur et souvent doivent lutter pour y accéder.

Les responsables du Centre et de la pastorale sont de jeunes laïques. Ils m'ont acceptée dans leur milieu comme bénévole. J'offre ma participation comme accompagnatrice spirituelle selon les demandes. Cela me fait toucher du doigt la grâce de Dieu qui est au cœur de tout événement et de toute personne.

Pour une missionnaire de retour dans son pays, c'est un milieu approprié qui, pour moi, est un moyen de m'insérer plus facilement dans le Québec d'aujourd'hui. Il est sage de dire que le bonheur est toujours là si nous savons en lire les signes et s'y engager dans la joie au cœur de la mission qui nous est confiée.

Comme Délia Tétreault a fait un rêve qui est devenu réalité, il m'est permis de rêver que le Québec un jour réalisera combien nous sommes choyés par ce que notre société nous offre dans plusieurs domaines.

La mission ce n'est pas seulement des choses à faire, des projets à réaliser mais c'est aussi être en relation avec quelqu'un, cet AUTRE au profond de nous-mêmes qui nous conduit vers l'autre qui a besoin d'aide parfois d'une façon très simple. Une bonne parole fait partie de la transmission de la PAROLE et peut remettre une personne sur le chemin qu'elle cherchait sans le savoir.

C'est pourquoi je peux dire que ma mission se vit ici au Québec autant que je la vivais à Madagascar. C'est le décor qui a changé. Le bonheur est en croissance.

Le bonheur est là si nous savons en lire les signes... 

<sup>1,2</sup> Les jeunes au Centre Benoît-Lacroix  
<sup>3</sup> Sr Suzette avec des jeunes en formation religieuse, Madagascar  
Photos: MIC

...le bonheur est là si nous savons en lire les signes...



# Rendez-vous d'Éternité

*Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.*

Délia Tétreault



**Mariette Bouillé, m.i.c.**

*Sœur Marie-Odette*

(1918-2009)

Montréal, Québec

Deuxième d'une famille nombreuse, Mariette sera pensionnaire chez les Filles de Jésus puis chez les Sœurs de la Charité de Québec. Peu après son entrée au couvent, son cher papa décède subitement. Jeune sœur, elle enseigne à Granby avant de partir pour Haïti. Partout on l'apprécie grandement comme responsable de catéchèse, directrice d'école ou formatrice de novices. Sa mission lui permet de réaliser son rêve de se donner à Jésus. Retraitée, c'est une compagne agréable, joyeuse, active et très reconnaissante. Grande priante, Sr Mariette part pour l'au-delà, un tricot à la main, comme si chaque maille l'avait rapprochée de son Seigneur.



**Jeannine Sabourin, m.i.c.**

*Sœur St-Léonard-de-Port-Maurice*

(1913-2009)

Très-Saint-Rédempteur, Québec

Toute jeune, Jeannine nourrit une grande dévotion à Marie. Diplômée de l'École normale des Sœurs de Sainte-Anne, Jeannine veut devenir religieuse. Mais où ? En tournée pour la promotion du *Précurseur*, deux MIC prennent leur repas chez elle. Jeannine s'offre pour les accompagner dans leurs visites à domicile et sent que c'est là, parmi ces missionnaires, que le Seigneur l'attend. Au début de sa vie religieuse, elle travaille à l'œuvre des retraites fermées, puis devient supérieure à Saint-Jean et à Chicoutimi. Au Pérou, elle rend mille et un services. Sr Jeannine, c'est du bon pain ! Aimable, dévouée, accueillante et empathique...



**Jacqueline Chamberland, m.i.c.**

*Sœur Sainte-Martine*

(1925-2009)

Saint-Philippe-de-Néri, Québec

Baptisée le jour même de sa naissance, Jacqueline connaît une enfance heureuse. À 17 ans, elle obtient son diplôme d'enseignement. Au cours d'une retraite elle décide d'entrer au couvent, chez les MIC. Sr Jacqueline a la joie d'aller à Rome pour enseigner. De santé précaire, elle doit revenir au pays où elle assume la responsabilité de la bibliothèque et du secrétariat. De nouveau, elle part pour la mission, mais à Madagascar. Elle revient après quelques années. Dans un corps fragile, Sr Jacqueline a su développer une force morale qui lui a permis de vivre de foi, de charité et d'espérance.



**Blandine Massé, m.i.c.**

*Sœur Sainte-Blandine*

(1926-2009)

Saint-Sylvère, Québec

Blandine commence sa vie au jour de Pâques. Sa santé est délicate. Elle connaît la vie de pension. Le monde l'attire. Elle décide de faire une retraite. C'est l'heure de Dieu. Blandine entre au noviciat des MIC. Après sa formation, elle part pour Haïti. Éducatrice née, ses élèves de l'École Normale du Cap-Haïtien connaissent un très grand succès. Supérieure attentive, son affabilité facilite les bonnes relations. À la fin de sa vie, revenue au pays, Sr Blandine vit une période difficile mais fait face à la maladie avec courage et douceur. Elle laisse le souvenir de son grand esprit de foi.

# VOUS ÊTES MES TÉMOINS

*Que l'Esprit*

*vous pénètre*

*et vous donne*

*un coeur grand*

*comme le monde,*

*toujours joyeux*

*dans l'espérance !*

*Qu'Il vous fasse*

*porter au monde,*

*avec l'ardeur*

*des apôtres,*

*la lumière*

*du Christ !*



Après plusieurs années consacrées à la formation des postulantes en Haïti, Sr Muriette part pour le Pérou. Elle étudiera la langue espagnole pour s'impliquer ensuite dans la pastorale paroissiale.

**Muriette Hilaire, m.i.c. (à g.)**  
d'Hinche, Haïti



Venues pour un bref séjour à leur pays d'origine, Sr Marie et Sr Suzanne sont reparties pour leur terre d'adoption au Malawi, Afrique. Leurs services communautaires et leurs expériences auprès du peuple africain sont des plus appréciés.

**Marie et Suzanne Leclair, m.i.c.**  
de Québec, Québec, Canada



Femme expérimentée dans le domaine de la formation religieuse, Sr Victorine est partie pour Cochabamba, Bolivie. Elle fait partie de la nouvelle équipe internationale MIC du noviciat en Amérique latine.

**Victorine Razafiarimanana, m.i.c.**  
d'Avaratrakoholahy, Madagascar



Appelée à un service communautaire d'autorité, Sr Doris est retournée à Lilongwe, capitale du Malawi, Afrique, après un bref séjour de repos pour un deuxième mandat comme supérieure provinciale.

**Doris Twyman, m.i.c. (1<sup>re</sup> r., 2<sup>e</sup> à g.)**  
de La Tuque, Québec, Canada



## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_ \$

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province/Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Tél. : ( ) \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI  NON



Adressez à :

**PROCURE DES MISSIONS**  
SOEURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
121, avenue Maplewood  
Montréal (Québec)  
Canada H2V 2M2  
Tél. : (514) 274-5691

*Merci de votre solidarité!*

Ouvrez vos yeux, votre coeur et votre esprit...

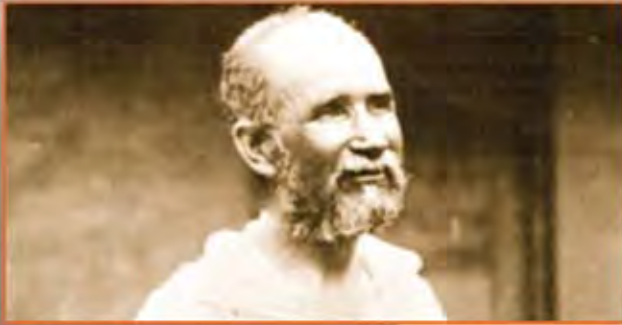


### PÈLERINAGE EN ALGÉRIE

« Sur les pas de Charles de Foucauld »

16 au 24 octobre 2009

Avec Fernand Bélanger, ptre, responsable régional  
des fraternités sacerdotales Jésus Caritas



### VOYAGE SOLIDAIRE AU NICARAGUA

« Dialogue Sud-Nord: vers une spiritualité de la solidarité »

3 au 17 décembre 2009

En collaboration avec le Groupe d'entraide  
internationale Spirale



Contactez-nous pour recevoir notre documentation gratuite!

Voyages de groupes sur mesure

(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais)

[www.spiritours.com](http://www.spiritours.com)

Détenteur d'un permis du Québec

*Le Précurseur remercie ses commanditaires  
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ [leprecurseur@pressemic.org](mailto:leprecurseur@pressemic.org)

## PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
121, avenue Maplewood  
Montréal (Québec)  
Canada H2V 2M2

Téléphone :  
(514) 274-5691

Télécopieur :  
(514) 274-3298

Courriel :  
[generalat.mic@bellnet.ca](mailto:generalat.mic@bellnet.ca)

*Merci  
de votre générosité !*

## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

### Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

### L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province/Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Tél.: ( ) \_\_\_\_\_

## FAITES INSTRUIRE UN FUTUR PRÊTRE



**Permettez à un jeune homme de devenir prêtre en lui offrant une bourse d'étude de 500 \$ par année pour lui permettre de poursuivre ses études.**

Dans les pays en voie de développement, plusieurs séminaristes, dont les familles sont très pauvres, espèrent recevoir une bourse pour continuer leurs études en vue de la prêtrise.

Les vocations sont nombreuses dans ces pays,  
ne laissons pas une vocation se perdre faute d'argent.

**Aidez un séminariste et devenez les parents adoptifs d'un futur prêtre.**

Je désire de plus amples informations.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

**POUR INFORMATIONS  
FONDATION BAILLAIGÉ  
263 RUE DU CÉGEP  
SHERBROOKE J1E 2J8  
TÉL: 1-819-823-8392**



**ALAIN LAMONTAGNE, D.D.  
DENTUROLOGISTE**



**Fabrication et réparation  
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier  
Chomedey, Laval (Qc)  
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

**Justice. Solidarité.  
Partage des ressources.**



**J'Y CROIS. JE DONNE.**



**Développement  
et Paix**

**1 888 234-8533**

**www.dev.org**



**Dr. Martin Bélanger**  
Chirurgien Dentiste

429 Cartier Ouest  
Laval, Québec H7N 2L3

Tel: (450) 681-5123

Fax: (450) 681-6819

Ouvert jour et soir, urgence

**VOUS DÉMÉNAGEZ ou vous avez déménagé?**

Date du changement d'adresse : \_\_\_\_\_

Nom, prénom : \_\_\_\_\_

Numéro d'abonné : \_\_\_\_\_

Ancienne adresse : \_\_\_\_\_

Nouvelle adresse : \_\_\_\_\_

**Poster à : LE PRÉCURSEUR, 120, place Juge-Desnoyers, Laval (Québec) Canada H7G 1A4**

# *Venez voir le Bonheur de nos vies*

*Venez voir, nous avons trouvé  
Celui que nous cherchons,  
La lumière de nos cœurs.  
Venez voir, nous avons trouvé  
Jésus, Maître et Seigneur.*

*Le Bonheur de nos vies  
S'est fait « Dieu-avec-nous ».  
Il a pris nos chemins  
Pour parler à nos cœurs,  
Il est venu combler  
Les ravins de nos peurs.*

*Le Bonheur de nos vies  
est un trésor caché,  
Un amour si précieux  
que l'on a tant cherché,  
La tendresse de Dieu  
qui se laisse trouver.*

